

# **LA FERME!**

**Lexique imagé  
du monde paysan**

Les outils

## **01 MÉCANIQUE ET ACCESSOIRES**

- 29 Abreuvoir
- 31 Antigél
- 32 Bétaillère
- 34 Bigbag
- 36 Botte
- 38 Brouette
- 40 Cabine
- 42 Chargeur frontal
- 43 Éclateur
- 45 Exposition de machines
- 47 Fourche
- 49 G2
- 51 Machine à traire
- 52 Mise
- 54 Monoaxe
- 55 Ordinateur
- 57 Pirouette
- 59 Poids public
- 61 Prise de force
- 62 Râteau
- 65 Salopette
- 66 Valet de ferme

Les animaux

## **02 TOUTE UNE MÉNAGERIE**

- 71 Chèvre
- 72 Clippage
- 74 Crèche
- 76 Élevage
- 77 Équarrissage
- 79 ET
- 80 Étalon
- 82 Franches-Montagnes
- 84 Licol
- 86 Lombric
- 88 Parturition
- 90 Salon de l'agriculture
- 93 Sanglier
- 95 Sevrage
- 96 Virus de Schmollenberg

L'administration

## **04 PAPERASSE ET GESTION**

Les expressions

## **03 À MOTS FLEURIS**

- 103 À boclon
- 104 Cafignons
- 107 Chier en écouésse
- 108 Courette
- 111 Exploitation agricole
- 112 Patrigot
- 114 Pose
- 115 Remuage
- 117 Reposée
- 119 Striflates
- 121 Variété
- 123 Zut
- 129 Agroforesterie
- 130 Associationniste
- 133 Bail à ferme
- 134 BDTA
- 136 Calibre
- 138 Chambre d'agriculture
- 140 Circuits courts
- 142 Communauté d'exploitation
- 144 Extensio
- 145 Fouilles
- 147 Fumure
- 149 Inventaire
- 152 Matière sèche
- 153 Mixte
- 155 Paiements directs
- 156 Prix du lait
- 159 Remaniement parcellaire
- 160 Réseau
- 162 Revenu annexe
- 163 Sélection
- 165 Solidarité paysanne
- 167 UMO
- 169 Valeur de rendement
- 171 Vulgarisation

Les travaux

## **05** À LA SUEUR DE LEUR FRONT

- 177 Biocide
- 178 Biodynamie
- 181 Burlat
- 183 Butte
- 185 Défanage
- 186 Dérobée
- 188 Epandage
- 190 Foins du 15 juin
- 191 Herbe
- 193 Irrigation
- 195 Labour
- 197 Levée
- 199 Malherbologie
- 201 Météo
- 203 Moisson
- 204 Nitrates
- 206 Non-labour
- 208 Préfané
- 209 Taille
- 212 Travaux pour tiers
- 214 Vernalisation

Les gens

## **06** HUMAIN, TROP HUMAIN

- 219 Belle-mère
- 221 Berger
- 224 Calendrier agricole
- 226 Contrôleur
- 227 Coupe de cheveux
- 230 Cent
- 231 Dépanneur
- 234 Inséminateur
- 237 Loisirs
- 239 Métairies
- 240 Paysan
- 242 Relève
- 244 Solitude
- 245 Stagiaire
- 248 Yaka

ANNEXES

- 253 Remerciements
- 254 Bibliographie
- 255 Impressum

### # ABRÉVIATIONS

<b>abrév.</b>	abréviation
<b>adj.</b>	adjectif
<b>adv.</b>	adverbial/adverbe
<b>angl.</b>	anglais
<b>expr.</b>	expression
<b>indéf.</b>	indéfini
<b>interj.</b>	interjection
<b>inv.</b>	invariable
<b>lat.</b>	latin
<b>loc.</b>	locution adverbiale
<b>n.f.</b>	nom féminin
<b>n.m.</b>	nom masculin
<b>num.</b>	numéral
<b>pl.</b>	pluriel
<b>syn.</b>	synonyme



## 01 MÉCANIQUE ET ACCESSOIRES

Où il apparaît que la ferme est encore et toujours un rêve de petit garçon amoureux de grosses mécaniques. Entre le **chargeur frontal** et la **bétailière**, le hangar est bien garni. Mais l'équipement agricole comprend aussi sa garde-robe dédiée, avec sa **salopette** et ses **bottes**, ainsi que divers accessoires du meilleur effet, de la **fourche** au **râteau**. L'essentiel restant, en ce qui concerne ce dernier outil, d'éviter de s'en prendre un trop souvent.

# ABREUVOIR

**n.m. Point d'eau naturel ou aménagé où les animaux vont boire.**  
*L'abreuvoir a beau être automatique, il ne marche que si l'on a pensé à l'enclencher.*

Certains noms ne sortent jamais sans leur adjectif attiré: la dose est létale, la portion congrue, les amours sont ancillaires et les abreuvoirs automatiques. Le dernier nommé est l'une des plus belles inventions de l'Humanité. L'abreuvoir automatique a fait passer l'agriculture **de l'obscurité néolithique au confort inouï des temps modernes.** On se rend surtout compte de son utilité lorsqu'il ne fonctionne plus. Cette contrariété peut arriver aux meilleurs. Que celui (ou celle) qui n'a jamais trébuché des bidons d'eau chaude vienne dire le contraire...

Dans nos écuries, ce petit appareil prodigieux a la faculté de gérer l'apport d'eau sur simple demande du bétail. Autrefois, les abreuvoirs étaient de bêtes bassins posés dans les prés, les cours des fermes et **devant les saloons.** Quelqu'un devait organiser leur remplissage, garantir la

**«On se rend surtout compte de l'utilité de l'abreuvoir lorsqu'il ne fonctionne plus.»**

propreté de l'eau et conduire les bêtes y éteindre leur soif. Ces corvées ennuyeuses ont disparu de l'agenda des agriculteurs depuis l'installation des abreuvoirs... automatiques (on ne le dira jamais assez). Hormis leur économie de travail et de liquide, ils ont pour avantage d'empêcher des quadrupèdes de souiller l'eau, sous prétexte d'un bain de sabots général.

Les modèles actuels les plus courants sont à palette. L'animal doit appuyer avec son museau pour déclencher l'arrivée d'eau. Il en existe aussi à tétine pour les lapins ou à bec pour les canaris. Quant aux poules, les unes se rincent le

gosier dans des flûtes à champagne, les autres dans des abreuvoirs siphoniques. Ce modèle fonctionne sur le mécanisme du siphon, un merveilleux principe dont la lecture du descriptif est recommandée en cas d'insomnie.

L'abreuvoir automatique serait parfait s'il n'avait pas un horrible ennemi: le gel. Il est donc prudent, dans nos étables ouvertes à l'air du temps, de s'équiper d'un système antigel. Celui-ci est constitué soit d'un chauffage, soit d'une pompe qui fait tourner l'eau en permanence dans les tuyaux. Pour mille raisons, dont la plus courante est l'oubli de l'enclencher, ce système parfois ne fonctionne plus. La découverte matinale de ce désagrément a déjà brisé le moral de nombreux paysans. Après **une brève autothérapie** par le cri primal, l'éleveur accablé devra passer à l'abreuvoir en «mode manuel et bidons».

Pendant que le brave producteur trimballera son eau par un froid polaire, le poulain né par -18°C extérieurs, lui, disposera toujours auprès de sa mère de son bon lait tiède et propre, tiré à volonté. Dans la conception d'abreuvoirs automatiques, la nature est quand même plus ingénieuse que nous.



## ANTIGEL

**n.m. Produit qui, ajouté à un liquide, abaisse sa température de congélation.** *Antoine a encore oublié de mettre de l'antigel dans l'abreuvoir automatique.*

Pour réchauffer l'ambiance pendant les soirées glaciales, on n'a rien inventé de mieux qu'un bon antigel. Au choix, vous avez l'éthylène glycol, le glycérol, le méthanol, l'isopropanol. Et l'ours Colargol. Les moteurs à refroidissement à eau ont besoin de leur petite rasade d'antigel pour tenir le coup durant les frimas. Vous le saviez, bien sûr. Sans blague, vous avez oublié? Pas grave. Prévoyez simplement au budget de l'année à venir l'achat d'un nouveau moteur pour votre tracteur. Et attendez-vous à de vifs auto-reproches lorsque vous ressortirez votre pulvérisateur au printemps. Inutile de préciser que cet antigel n'est pas recommandé pour la consommation récréative. À moins que vous ne souhaitiez finir la saison dans le coma.

Sous leurs airs forts et fiers, **les tracteurs sont donc de gros douillots en hiver**. Mais ils ne sont pas les seuls à souffrir du froid. Si l'agriculteur ne prend pas les mesures préventives adéquates, ses journées prétendument tranquilles tournent au véritable

**«Inutile de préciser que cet antigel n'est pas recommandé pour la consommation récréative.»**

cauchemar. Les abreuvoirs, lorsqu'ils gèlent, restent la première cause de cris et de grossièretés dans une ferme en hiver. Les conduites fendues génèrent aussi leur

quota de jurons. Elles sont talonnées au classement par les entrées d'écurie transformées en pistes de curling. Et l'on ne parle même pas de la rampe du tas de fumier homologuée pour la tournée des quatre tremplins, discipline «vol plané avec brouette».

Par temps de verglas, le paysan prévoyant en matière d'antigel se révèle particulièrement utile à son prochain. Son tracteur opérationnel peut ainsi remettre d'aplomb les véhicules qui ont terminé **leur épreuve de patinage artistique** dans son colza ou son blé d'automne. Nombreux sont aussi les malotrus qui labourent les coins de ses champs sans s'annoncer. D'ailleurs, comment sait-on si un hiver a été froid? En comptant les traces de voitures en perdition dans les parcelles du bord des routes.

Pour relativiser ces catastrophes et tiédir le climat ambiant, l'agriculteur possède son propre système antigel: de l'éthanol parfumé aux fruits de ses vergers. À utiliser de manière thérapeutique, uniquement en cas de pépin. Par exemple lorsqu'on est en froid avec un abreuvoir automatique ou un automobiliste malpoli.

# BÉTAILLÈRE

**n.f. Véhicule, camion ou remorque qui sert au transport du bétail.** *Maintenant, il n'y a plus qu'à charger les vaches dans la bétailière: bon courage!*

Les vaches naissent avec des pattes et tout le mécanisme nécessaire pour les employer. Les éleveurs ont aussi cette chance. Pour s'économiser mutuellement durant les longs trajets, on a inventé la bétailière. Il en existe de plusieurs types, véhicules automoteurs ou remorques. Tous ont pour objectif d'**emmener sans fatigue le bétail à bon port.**

L'usage de la bétailière pour transporter le bétail n'a pas toujours été systématique. Durant la Seconde Guerre mondiale, un Fribourgeois était allé chercher son cheval de cavalerie à Château-d'Œx, à plus de 70 kilomètres de sa ferme. Quelques décennies plus tard, sa petite-fille, un

brin naïve, lui demanda comment il avait pu ramener cette pauvre bête délicate avant l'invention du 4x4 et du van (mot poli pour la bétailière à chevaux). Il eut cette réponse

**«A une époque, les jambes étaient le principal moyen de locomotion des êtres qui en étaient dotés.»**

navrée: «Je suis rentré à cheval, voyons. Ça servait à ça, les chevaux». En effet, à une époque, les jambes étaient le principal moyen de locomotion des êtres qui en étaient dotés.

Du reste, si la bétailière avait toujours existé, le scénario du film **«La vache et le prisonnier»**, avec Fernandel et Marguerite, n'aurait jamais été inventé.

Aujourd'hui, il arrive parfois de croiser des cochons gambadant sur les autoroutes. Dans la logique des choses, une bétailière couchée sur le flanc devrait se trouver à proximité. Si vous n'en voyez aucune, arrêtez-vous immédiatement et appelez un médecin.

La bétailière a aussi son pendant masculin. Les navires «bétailleurs» ont la même mission que leurs consœurs à roues, mais sur la mer. Les capacités de chargement de **ces monstres marins** sont époustouflantes. On en mesure l'ampleur surtout quand ils coulent. Le Danny F, qui chavira en décembre 2009 au large de Tripoli, causa la mort simultanée de 10'000 moutons et de 18'000 bœufs. En 1996, le naufrage de l'Uniceb près de l'Australie eut l'heureuse conséquence d'éteindre l'incendie qui y faisait rage depuis plusieurs heures. Les 67'000 moutons qui se trouvaient à bord ne périrent donc pas brûlés vifs, mais simplement noyés.

On rembobine: oui, vous avez bien lu, 67'000 moutons. L'être humain va-t-il un jour arrêter sa folie des grandeurs? Certainement pas. Au début des années 2000, un bétailier avait la capacité de faire mourir 125'000 moutons en cas de naufrage. Aujourd'hui, plusieurs organismes de défense du bien-être animal tentent de faire interdire ces engins démesurés. Par analogie enfin, le mot bétailière concerne aussi d'autres véhicules. Ainsi, quand on qualifie de «bétailières» les avions de certaines compagnies low cost, ce n'est bien évidemment qu'un surnom amical.

# BIGBAG

**n.m. (mot angl.) Grand récipient en forme de sac, en textile résistant et muni de sangles, destiné au transport de matériaux ou de marchandises. Sa capacité est généralement d'environ 1000 litres.** *Le voisin a encore laissé traîner un bigbag d'engrais au bout du champ.*

Swiss par-ci, milk par-là, pick-up et tractor pulling par-dessus le marché: l'agriculture, hélas, a succombé à la mode de l'anglais. Pour nommer un nouveau type de conditionnement, les paysans romands avaient le choix entre «conteneur souple» et «gros sac». Ils ont choisi bigbag.

Si l'agriculture suisse préfère l'anglais, c'est par diplomatie. En favorisant la langue de Shakespeare, elle évite de choisir entre le français et le suisse allemand. Pas de jaloux donc entre le Gros-de-Vaud et le Toggenburg, mais une émouvante compréhension mutuelle. Entre nous soit dit, «conteneur souple» fait prétentieux. «Gros sac» est ridicule. Bigbag en revanche, **c'est fun, c'est fashion**. Mais c'est surtout big: mille kilos d'un coup à balader dans sa ferme.

La taille des contenants suit celle des parcelles et des troupeaux. Les sacs à échelle humaine ont fait leur temps. Désormais, les pommes de terre sont livrées en paloxes\*. L'engrais est commandé sur palettes. L'aliment du bétail est stocké dans des silos. Une exploitation digne de ce nom ne s'encombre plus de petits sacs insignifiants.

L'agriculture moderne a donc été séduite par le formidable confort d'utilisation du fameux bigbag. Confortable certes il l'est, lorsqu'un simple mouvement de manette suffit à le soulever. Encore faut-il posséder cette manette et la belle mécanique affreusement chère qui va autour. Les engins de levage appropriés coûtent quelques sous,

mais épargnent le précieux dos des paysans. Durant des siècles, les sacs de cent kilos n'ont jamais fait peur à l'agriculteur. On a eu beau lui dire combien cette manutention était incompatible avec une colonne vertébrale en état de marche: peine perdue. Fier et optimiste, l'agriculteur les a chargés et déchargés seul. Les sacs de cinquante kilos sont pareillement dangereux. Il a voulu les porter malgré tout, parce que l'agriculteur, au fond, reste un être humain avec **une mentalité de mule**. En interdisant les sacs de plus de trente kilos et en encourageant la catégorie géante, les assurances espèrent que des inconscients n'essaieront plus de les soulever à bras. On pourrait, à ce titre, demander le remboursement des bigbags par les caisses maladie.

Pour compliquer leur description, voilà que sont arrivés sur le marché de plus gros bigbags. Non, on ne les appelle pas des «bigbigbags». Imaginez seulement qu'une troisième

**«En favorisant la langue de Shakespeare, l'agriculture évite de choisir entre le français et le suisse allemand.»**

taille encore plus grande soit inventée un jour: leur nom deviendrait alors parfaitement grotesque. Pour éviter de se couvrir de ridicule, les fabricants ont finalement décidé de

les désigner simplement par le nombre de mètres cubes qu'ils peuvent contenir... et par la solidité de leurs anses!

Dans cette affaire de sacs, la langue de Molière, avec sa poésie habituelle, s'est rattrapée pour nommer les parties techniques du bigbag. Celui-ci est donc composé, en haut, d'une jupe de remplissage et, en dessous, d'une goulotte de vidange. N'est-ce pas charmant? On dirait que l'agriculteur parle d'une femme.

\*Caisse-palette empilable servant à stocker divers matériaux et marchandises

# BOTTE

**n.f. Grande chaussure conçue pour monter à cheval ou pour se protéger de l'eau et du froid et qui, à cet effet, possède une tige montante enveloppant le pied, la jambe et parfois la cuisse.**

*Après ce vêlage en pleine nuit, Jules était tellement fatigué qu'il a failli se coucher tout habillé, avec ses bottes.*

Parler de bottes, dans une ferme, prête à confusion. Car il en existe deux sortes. Essayez de ne pas les mélanger, si vous voulez rester crédible. Les premières se mettent aux pieds. Quant aux secondes, on les déplace avec une fourche ou un chargeur frontal – et on ne conseille à personne d'y plonger ses délicats petons.

Intéressons-nous d'abord à la première catégorie: les bottes sont donc des chaussures dont la tige protège la jambe jusqu'à une hauteur dépendant de la fonction prévue. Un bon «mi-mollet» suffira dans l'agriculture. Si vous avez besoin de cuissardes de pêcheur pour sortir les fumiers de votre écurie, il est probablement grand temps de vider le creux à purin.

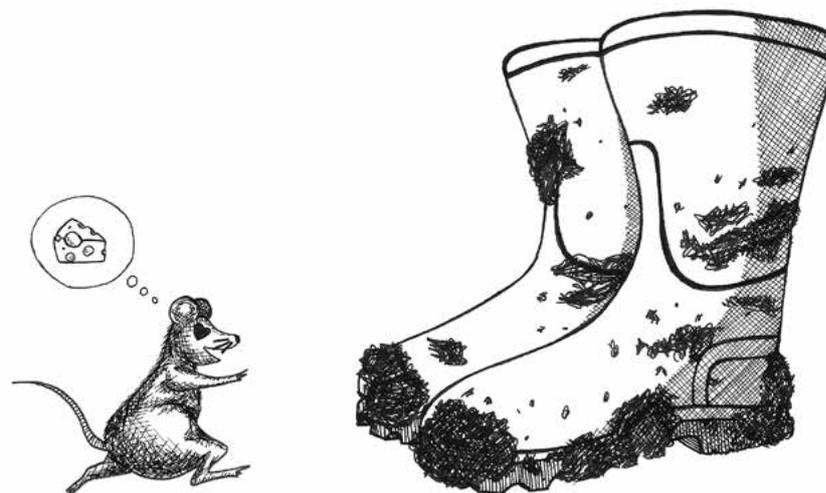
Pour bien dissocier leur corporation du reste du monde, les vétérinaires portent des bottes de marque, en caoutchouc naturel, assorties à la teinte de leur blouse. Ces modèles

**«Il ne faut pas chercher plus loin les causes du célibat récurrent dans l'agriculture.»**

valent plusieurs centaines de francs. **L'investissement est judicieux.** Ce n'est pas parce qu'ils passent leur temps à enfoncer leurs bras dans l'intimité des vaches qu'ils ne doivent pas soigner le confort de leurs

pieds. Sans parler de la question olfactive. Les vétérinaires, comme les éleveurs, vivent de longues heures dans ce qui pourrait facilement devenir une nouvelle arme chimique au moment de les retirer. Il ne faut pas chercher plus loin les

causes du célibat récurrent dans l'agriculture. Certains ne font pas l'effort d'acheter des bottes de bonne qualité, c'est-à-dire qui ne se transforment pas en cloaques immondes après une journée de labeur. Ceux-là se condamnent eux-mêmes à la solitude. Jamais personne ne leur susurrera à l'oreille: «**Chéri, tu me bottes**».



La deuxième catégorie de bottes représente une quantité de choses identiques liées ensemble. Exemples: une botte de paille, une botte de foin. On les appelle des «petites» bottes, mais ne vous y fiez pas: elles sont bien assez grandes quand on vient d'en charger deux cents à la force des bras. Profitons-en pour rendre ici un vibrant hommage à **tous les martyrs des petites bottes**. Ayons donc une pensée émue pour ces braves qui ont souffert sous un soleil de plomb, perchés en haut des chars, les mollets griffés, les épaules en compote, sous le coup de commentaires désobligeants relatifs à l'équilibre instable du chargement.

Remercions en chœur ces victimes de la chaleur étouffante des granges, des pannes de tapis roulants et des manches de fourches donneurs de cloques.

Ces petites bottes, Dieu merci, tendent à disparaître au profit d'un équivalent moins éreintant mais de plus grand format: les «balles» de paille ou de foin. Pas question de jouer au foot avec ces balles-ci, elles peuvent peser plusieurs centaines de kilos. Et attention: ce mot comporte lui aussi plusieurs définitions dans le vocabulaire agricole. Si vous demandez à un paysan s'il ne pourrait pas vous refiler cent balles, prévoyez un espace de stockage plus grand que le compartiment à billets de votre porte-monnaie.

# BROUETTE

**n.f. Véhicule à une roue et deux brancards servant au transport des matériaux.** *Va donc chercher la brouette pour sortir les fumiers!*

Une caisse, une roue, un pied, deux brancards: tout le monde sait ce qu'est une brouette. Inutile de passer des lustres sur la question, l'objet est d'une reposante simplicité. Seulement voilà: il est des gens, dans le secteur des brouettes comme dans l'agriculture en général, qui s'évertuent à rendre compliquées les choses simples.

Ainsi, pour définir avec toute la précision voulue cet outil aujourd'hui **en voie de disparition**, il conviendrait encore de parler mécanique, format de la caisse et équilibre du châssis. Il ne faudrait pas ignorer non plus l'ergonomie de la position du rouleur, l'aptitude au basculement, l'influence de cette invention dans l'histoire des techniques et son évocation dans les arts et les lettres. Et là, l'outil apparaît soudain d'une pénible complexité. L'agriculteur lambda pourra même se demander s'il est encore digne,

compte tenu de ses pauvres capacités intellectuelles, de sortir tous les jours les fumiers avec un engin ayant suscité tant de réflexion.

Comme la brouette, l'agriculture n'a rien de sorcier. On sème, on récolte, on mange. Entre ces étapes, il y a certes quelques subtilités. La fumure, la traite au pot et la conduite

**«Entre ceux qui cultivent des patates et ceux qui aiment les frites, une relation élémentaire devrait pouvoir se développer.»**

du tracteur restent des opérations que le paysan maîtrise assez bien et qui font dire à la majorité de ses semblables qu'agriculteur, au fond, c'est **un vrai métier**. Ces mêmes semblables devraient être heureux d'avoir des gens de la

terre pour amis, puisqu'il semble que manger leur est assez utile pour vivre. Entre ceux qui cultivent des patates et ceux qui aiment les frites, une relation élémentaire devrait pouvoir se développer.

Mais ce serait oublier une ribambelle de quidams dont la seule mission est de compliquer cette amitié naissante. Entre les deux bouts de la chaîne, ils imposent des conditions de prise en charge, des règles du marché, des contrôles de qualité, des formations continues, des statistiques, des systèmes de production, des expertises et des accords économiques. **Une véritable usine à gaz**. Dans ce système complexe, il paraît que chaque agriculteur fait vivre cinq personnes. On aimerait bien les rencontrer, ces cinq-là. Ils pourraient par exemple venir demain, pour aider à ramener les courges du champ à l'aide du petit tomberneau à énergie humaine associant le principe du levier à la position du centre de gravité vers l'aplomb. Ce truc que les gens simples appellent une brouette.

# CABINE

**n.f. Qu'elle soit de bateau, d'ascenseur ou de douche, la cabine est un petit habitacle conçu pour un usage spécifique. La cabine du tracteur met son conducteur à l'abri des intempéries comme des accidents. Depuis que sa climatisation a rendu l'âme, la cabine de mon tracteur s'est transformée en cabine de sauna.**

Le tracteur agricole est né sans cabine. C'est pourquoi ses premiers conducteurs sont aujourd'hui considérés comme des aventuriers de l'extrême. En été, ils étaient grillés par le soleil. Durant les labours, **en pleine bise**, ils expérimentaient la survie des grands mammifères en période glaciaire. Surpris par une grosse averse, ils avaient l'impression de passer dans un tambour de machine à laver. Enfin, dans les vergers, ils se prenaient les branches basses en pleine poire.

Par pitié pour ces malheureux – ou simplement pour reprendre des parts de marché aux vendeurs de pèlerines et de bonnets – les constructeurs ont donc créé la cabine. Elle fut d'abord rudimentaire: un toit en tôle, un pare-brise et des bâches sur les côtés. Pour l'époque, c'était du dernier

**«Combien de morts écrasés a-t-il fallu pour que les ingénieurs se décident enfin à inventer quelque chose de sérieux?»**

lux. Ces premiers modèles avaient l'avantage d'être amovibles. En quelques minutes, le véhicule de travail se transformait en élégante décapotable. Celle-ci avait certainement des avantages. Elle avait aussi un gros inconvénient, observé en cas de renversement de la machine. Combien de morts écrasés a-t-il fallu pour que les ingénieurs se décident enfin à inventer quelque chose de sérieux?

Enfin, les cabines de sécurité modernes ont envahi les catalogues, puis les cours des fermes. Aujourd'hui, elles proposent tout le confort d'un petit appartement. Dans le domaine technologique, elles ressemblent à **une tour de contrôle d'aéroport**. La mission de l'agriculteur du XXI<sup>e</sup> siècle nécessite GPS, ordinateur portable, lecteur CD compatible MP3, sans oublier une glacière pour les sandwiches et les boissons.

Observez les agriculteurs au travail et vous constaterez que cette cabine de pilotage fait aussi office, plus souvent qu'à son tour, de **cabine téléphonique**. Encore faut-il disposer d'un modèle au goût du jour. Ainsi, après dix ans de solidarité avec l'agriculture des années soixante, une pay-

**«Aujourd'hui, les cabines de tracteur proposent tout le confort d'un petit appartement.»**

sanne fribourgeoise a rajeuni d'un coup sa flotte de tracteurs. Elle s'est offert les services d'un véhicule plus jeune qu'elle. Et, roulement de tambour s'il vous plaît, avec une cabine. Malgré sa déjà longue carrière, ledit

tracteur fit preuve de toutes sortes de gentillesses envers sa personne, agrémentant notamment ses déplacements avec de la musique. Il avait même, au tableau de bord, un support pour le téléphone portable. Elle en était très fière. Avant une cruelle déception: on lui fit gentiment remarquer qu'aucun smartphone actuel n'entrait dans ce support adapté aux préhistoriques natels à touches. Vous avez dit «moderne»?

# CHARGEUR FRONTAL

**n.m. Equipement pourvu de deux bras mécaniques qui s'adapte aux tracteurs pour déplacer divers produits agricoles: sacs d'engrais, balles de fourrage, etc.** *Après la bénichon, il y avait un tel bazar dans la cuisine qu'on a failli débarrasser la vaisselle au chargeur frontal.*

Tant que les bottes de foin pesaient vingt kilos, les agriculteurs, pour les déplacer, se servaient d'un outil assez pratique appelé les bras. Maintenant qu'elles pèsent **dix fois plus**, il a fallu se résoudre à doter les tracteurs d'un équipement de manutention baptisé chargeur frontal. Deux grands bras métalliques, quelques vérins hydrauliques, trois ou quatre commandes et hop: on charge, déplace ou empile des tonnes de foin sans aucune fatigue.

Le chargeur frontal est un outil mythique pour les petits garçons. Ceux-ci ont deux rêves. Un: conduire une dameuse sur une piste de ski. Deux: manœuvrer un tracteur avec le chargeur frontal. Si vous êtes une agricultrice, et donc pas un petit garçon devenu grand, vous n'avez probablement jamais souhaité vivre ces deux expériences. Néanmoins, les balles de foin ne sachant pas rentrer seules du pré jusque

**«Le chargeur frontal est un outil mythique pour les petits garçons.»**

vous résoudre à une collaboration sinon amicale, du moins empreinte de respect mutuel avec un chargeur frontal. Au début, les relations ont certainement été assez tendues. Vous n'arriviez pas à trouver ensemble le moyen de soulever ces fichues balles de foin. Vous les poussiez sur plusieurs mètres sans parvenir à planter les piques dedans. Quand enfin elles

étaient piquées, les balles glissaient, roulaient et retombaient. À la balle suivante, les piques s'enfonçaient dans la terre ou arrachaient le filet et tout était à recommencer. C'était pire, bien sûr, quand un public masculin consterné admirait vos efforts acharnés.

Lorsque vous avez enfin maîtrisé un peu les piques, l'envie vous est venue d'essayer d'autres outils aux **noms évocateurs**: fourche à mâchoires, pince crocodile, benne pélican. Un constructeur français a inventé sa propre gamme d'outils pour chargeur: il y a le «Grifbal» et le «Pincebal». Mais on ignore encore à quoi peut servir le fameux «Canibal».

# ÉCLATEUR

**n.m. Machine agricole servant à écraser l'herbe coupée afin d'en accélérer le séchage.** *Daniel s'est enfin acheté un tracteur assez puissant pour pouvoir utiliser un éclateur.*

Quand une herbe affirme qu'elle s'est «éclatée», cela ne veut pas dire qu'elle s'est bien amusée avec ses copines dans le pré. Elle informe au contraire qu'elle a été broyée, lacérée, écrasée par une machine appelée l'éclateur. À l'écoute de ce nom, on pourrait penser à quelque méchant fantôme du monde de Harry Potter ou à un instrument de torture médiéval. L'agriculteur n'a pas l'intention de choquer les moins de douze ans, ni de passer pour un **bourreau des graminées**. C'est pourquoi l'éclateur a son nom politiquement correct: le conditionneur. C'est bien plus sympathique. Le conditionnement du fourrage permet à l'eau contenue dans la plante de s'évacuer des tiges aussi rapidement que des feuilles. L'éclateur, qu'il soit à doigts ou à rouleaux, modifie la structure des tiges en détruisant leur protection cireuse et en augmentant la surface d'évaporation. Dans la

pratique, en fauchant les foins avec un conditionneur, on gagne un jour de séchage sur les malheureux collègues qui n'ont qu'une simple faucheuse. L'emploi de cette machine

«À l'écoute de ce nom, on pourrait penser à quelque méchant fantôme du monde de Harry Potter ou à un instrument de torture médiéval.»

exige un tracteur d'une puissance généreuse. Les paysans équipés d'une motorisation plus modeste n'utilisent pas d'éclateur: ils attendent la garantie de quatre jours consécutifs de beau pour oser faucher. Parfois, ils attendent longtemps. Parfois, il pleut

sur leurs andains. Dans ces cas-là, ils doivent vite chercher quelqu'un sur qui faire éclater non pas les tiges, mais leur colère.

L'éclateur n'a pas que des amis. Tant qu'il ne sert qu'à broyer, lacérer et écraser de l'herbe, ça passe. Hélas, l'éclateur est **soit myope, soit complètement idiot**. Il ne sait pas faire la différence entre du trèfle et une coccinelle. Il broie, lacère et écrase aussi les abeilles, les grenouilles et les papillons. Des voix s'élèvent maintenant pour interdire cet outil assassin dans les surfaces de compensation écologique. Pour remédier à l'hécatombe, on vise la réintroduction d'une espèce en voie de disparition: la bonne vieille barre de coupe d'antan, inventée en 1847 et reléguée au musée de la machine agricole. Faudra-t-il rapatrier toutes celles qui ont refait leur vie dans les pays de l'Est? En attendant, mieux vaut garder précieusement les anciennes faux remisées dans les greniers: on ne sait jamais dans quel sens ira le progrès.

# EXPOSITION DE MACHINES

**n.f. Foire commerciale où les fabricants de matériel agricole présentent leurs nouveaux modèles et nouent des contacts avec les clients.** *J'ai rencontré mon futur mari à une exposition de machines.*

Les enfants ont les parcs d'attractions. Les femmes ont les grands magasins en période de soldes. Quant aux agriculteurs mâles, ils ont aussi droit à un pays féérique dont ils seraient les héros: les expositions de machines agricoles.

Demandez à un groupe d'écoliers de rédiger un texte sur le thème: **«Quand je serai grand...»**. Les projets annoncés seront édifiants. Sur sept filles, cinq prévoient d'élever des chevaux. Sur sept garçons, cinq ont la solide intention de devenir agriculteurs. Ce but respectable tient-il de leur amour de la terre? D'une passion pour la production laitière? De leur goût immodéré pour les formulaires agricoles? Pas du tout, car chaque futur paysan s'empressera de

«En grandissant, les illusions tombent, mais les rêves restent.»

préciser: «Et j'aurai un gros tracteur.» Tous citeront évidemment leur propre marque préférée, démontrant ainsi leur indépendance d'esprit. Donc, les garçons

aiment toujours les gros tracteurs, les énormes machines, les records de labour, les moissonneuses-batteuses avec barre de coupe de douze mètres et les arracheuses à betteraves qui occupent toute la largeur des routes cantonales.

En grandissant, les illusions tombent, mais les rêves restent. Des contacts un tant soit peu étroits avec un ancien petit garçon démontrent que la vue du dernier tracteur de la marque favorite allume **un véritable feu d'artifice**

dans des yeux ébahis. La gent masculine fait preuve d'une fidélité surprenante à un seul constructeur, en général le même que celui du tracteur à pédales de leur enfance.



**Véritables Europa Park des paysans**, les expositions de machines agricoles attirent donc en masse les agriculteurs, jeunes et vieux. Devant le rutilant modèle de ses rêves, l'homme garde l'air réfléchi de celui qui gère parfaitement la situation. Il pose des questions techniques

pointues, compare les performances, estime la hauteur du hangar où garer le monstre. Mais au fond de lui-même, **un preux chevalier** gonfle sa poitrine et se dit: «Comme j'aurais l'air fort et puissant dans ce véhicule de champion». La femme, en revanche, erre comme une âme en peine parmi les stands. Elle observe discrètement les prix et se demande comment son chevalier va payer. «Pour un tracteur, on compte mille francs par cheval-vapeur», apprend-elle, abasourdie. Dans ses rêves de petite fille, elle n'aurait jamais imaginé élever ce genre de chevaux.

## FOURCHE

**n.f. Outil muni d'un long manche et de deux à six dents, servant à divers travaux agricoles. Allez donc charger tout ce fumier à la fourche!**

L'agriculteur moderne rêve de ne pas avoir besoin de descendre de son tracteur de la journée. Toute la mécanisation semble tendre vers ce seul objectif. Des machines bourrées d'électronique, précises, rapides, compactes – terriblement chères mais ô combien efficaces – permettent de jeter au rebut faux, fourches, râpeaux et autres malheureuses antiquités qui ont pour point commun de fatiguer les bras et de donner des cloques aux mains. Il est urgent d'établir la **liste rouge** de ces outils menacés de disparition.

Pour débiter, rendons hommage à la fourche. Peu à peu remplacée par sa puissante cousine hydraulique, la fourche à main est encore utilisée à l'intérieur des fermes pour la petite manutention. Vous pourrez toujours compter sur elle s'il faut étaler un peu de litière, donner le fourrage dans un coin inaccessible ou soulever quelques boîtes de foin. Mais attention: il y a fourche et fourche. Toutes sont composées d'un manche en bois au bout duquel sont fixées un certain